

1BA69

Notes sur le manuscrit -
Vaticanus graecus 191.

BREFKORT.

(DENNA SIDA ANVÄNDES ENDAST FÖR ADRESSERING)



Till herrn Paul Tannery
directeur de la manufacture des Laines

Bostad:
(om den kan uppgifvas)

Adressen: Pantin (Seine), France

Chez nous aussi, Bien merci de votre
aimable lettre et des manuscrits y
signalés. Votre note sur *Arganis* sera
publiée dans le prochain cahier de la
D.M. et j'ai déjà utilisé pour ce même
cahier vos enseignements sur les travaux
du congrès.

Quant au mot "radius", vous faites obs-
server avec raison qu'il doit avoir été
en usage avant Girard; en effet il se
trouve d'après Brannmühl (Vales. p. 230,
Ditt. Mathem. 1900 p. 63) chez Jobria
en Rouen (1609), et aussi chez Césaire (1600).

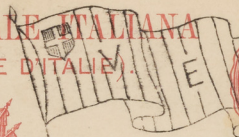
Il m'intéresserait beaucoup de savoir
si vous attribuez aussi à Guillemus
Anglicus les "Scripta Mathematica super
Circulis et Quadratis" (Ditt. M. Mathem. 1900,
p. 347). M. Cantre était fort à regarder
Gérard ben Moïse comme auteur, et
c'est sur ma proposition que Guillemus
Anglicus a été substitué à ses places.

Stockholm 1900. XII. 28. Votre très dévoué
Brahagata 43 G. Trestor

NB. Sul lato anteriore della presente si scrive soltanto l'indirizzo.

99

CARTOLINA POSTALE ITALIANA
(CARTE POSTALE D'ITALIE)



A M. le Professeur
Paul Tannery, Directeur de la
Manufacture des tabacs de
(France) *Pantin*
(Seine)

Napoli, 19 gennaio 1902.

Illustre Prof. Tannery,
Le porgo il più caloroso congratulamento per il volume, così copioso,
che Ella ha pubblicato e nel quale ha raccolto gli Atti
del « Congresso di Storia della Scienza », che Ella stessa
ideò e dirette. Le rivolgo, poi, speciali ringraziamenti per
l'avermi che mi ha onorato pubblicando la mia me-
moranda sulla chirurgia del secolo XIII, il quale lavoro,
per obbedire ad un gentile comando di lei, io
presentai al Congresso.

Devotissimo
Modestino del Peir

porte restant à Venise.

Cout à vous,

Caumery.

30 juin 1802

Monsieur et Cher Collègue,

J'ai reçu ce matin le Vat. gr. 191, qui
était pour moi une vieille connaissance,
puisque 'il contient Diophante et que
j'y avais collationné le texte des
Arithmétiques. Ce ms. est au reste un
recueil factice, contenant des textes écrits
par différentes mains et à des époques très
diverses. Mais quoiqu'il y en ait du
XIII^e siècle, il y en a aussi du XV^e, et à mon
avis les cahiers des folios 287 à 319 sont
plutôt de ces derniers. L'écriture est fine,
mais très nette et facile à lire, et est
plutôt du type italien que du type grec.
Pour me promettre définitivement, il
me faudrait cependant revoir les notes

que j'avais prises dans mon ouvrage
antérieur.

Le rubricage de ces cahiers est tout
à fait incomplet; il a été commencé
à rebours plus abondamment, en sorte que
pour les Harmoniques D'aristotele il
n'y a en fait qu'un titre devenu
le troisième livre de la vulgate, à
savoir Ἐπιτομὴ τῶν ἁρμονικῶν
501x et Γ'. La lettre Γ' étant en
surcharge sur Β' gratté en partie et
cette correction paraissant faite de
première main. Les autres titres
sont écrits à l'encre noire, d'une
main de bibliothécaire du XVI^e siècle
(excellent)

J'ai collationné avec soin tout le
fragment rythmique, mais j'ai

à peine relevé une ou deux leçons
nouvelles.

Je pourrais encore proposer de consacrer
deux liasses à la collation des
Harmoniques; mais je n'espère guère
que vous ^{en} puissiez tirer grand
utilité; car étant donné la facilité
de lecture du manuscrit, il est à
croire que la collation de Studemund
est bonne, sauf les inadvertances

Quas homana parvam covit natura.

J'attends vos réponses; vous pouvez
toujours m'envoyer poste restante
à Rome après j' quitterai
probablement le 8 après midi.

Ecrivez-moi ensuite, s'il y a lieu,

BIBLIOTECA VATICANA

12355

N.° d' Ord.

Il sottoscritto dichiara aver ricevuto dal Prefetto della Biblioteca Vaticana (o da chi per esso)

Codex Græcus Vaticanus
191

Li *30 maggio* 1902

Il Ricevitore

Quarant.

Il sottoscritto dichiara aver ritirato il sopra descritto articolo. Li 190

Per il Prefetto

[Signature]

REVUE DES ÉTUDES GRECQUES

PUBLIÉE

PAR L'ASSOCIATION

POUR

L'ENCOURAGEMENT DES ÉTUDES GRECQUES

DIRECTION

28, Rue Bonaparte.

PARIS, le 10 mai 1902.

Cher Monsieur,

J'écris bien depuis quelques semaines, comme vos
épreuves avant la Pentecôte, et d'autre
part cela me finit charmement et se
me les donne j'ai écrit la Revue, car j'ai
trouvé en voyant tous les derniers jours d'été.
Voyez mes deux amis et de ma commu-
nité et de ma famille italienne ; les épreuves
de ma jeunesse par la suite et j'ai écrit
pour tout le plaisir que j'ai eu de vous en dire
les épreuves.

Si mes amis quelques heures à passer au
Vatican et que mes parents m'ont écrit
de Charpentier, j'en suis très reconnaissant
et j'ai écrit mes quelques pages de l'at. 1901
l'exactitude de l'histoire de l'histoire.

J'aurais aller moi-même à Rome cette
année, mais l'ajournement de l'œuvre historique
m'y a fait renoncer, et j'aimerais commencer
à m'occuper de l'antiquité nationale.

La citation de Pline sur le rythme
est la pour la partie de l'hexamètre
qui correspond à l'hexamètre (C. V. 1000)
de J. 242 (Morelli) ; on ne peut pas
avoir le mouvement et le rythme
deux divisions pour. J'aurais cette
fois le poète de l'œuvre lat. comme
l'antiquité antique 'hexam' de l'œuvre
(p. 42 Marg.) la ou l'hexamètre

Ἄξιον ἔσται τοῦ ἡρώου
Ἄξιον ἔσται τοῦ ἡρώου

Je suis peut-être sûr de moi
demandant à penser, mais c'est
dans le monde.

Je me suis exprimé très elliptiquement
et n'ai pu indiquer l'état fondamental
de la chronologie moi-même. Il va sans dire
qu'il est fondé sur l'harmonie,
mais on n'a pas de elle été créée
(à moins que les tons pré-aristotéliens)
le chronotype usual l'état chronotype
ou l'œuvre l'état possiblement
plus petit qu'ancien, sans pour
on n'a pas pu imaginer de autre
le l'ancien chronotype avec
comme les l'œuvre chronotype (distinguer
protrait d'écriture) plus qu'en
l'œuvre de l'œuvre d'écriture être fondant.

Si on veut l'œuvre
l'œuvre d'écriture

des descriptions complètes des ms. a été demandé par Rauhby (Munsterbuch
de l'Académie de Berlin, 1859, p. 374 suiv.)

Le Vaticanus graecus 191 est un
recueil factice in folio comprenant, en outre
de 397 feuillets numérotés, un assez grand nombre
de feuillets blancs qui ne le sont point. Ils sont
distribués en quaternions inégaux, numérotés seulement
au moment de la formation du recueil (fin du XV^e
ou commencement du XVI^e siècle ?) et exécutés par
des copistes d'époque très différentes. On ne doit pas
compter moins de sept mains principales.

Huit quaternions (f^o 2 à 63) appartiennent à la première
et plus ancienne (fin du XIII^e ou commencement du XIV^e siècle).
Ils contiennent du texte d'Euclide, les Catoptriques, les
Phénomènes, les Optiques, les Données, ceux de Écholsdore,
(Sphériques, Habitations, Sur les Nuits et les Jours) et Aristarque
Sur les grandeurs et distances du Soleil et de la Lune.

Cinq quaternions (f^o 64 à 83) sont de la seconde main
et renferment Autolyque sur les lieux et couchers, Hippclide
(Anaphoriques), Autolyque sur le sphère mobile, et le
commentaire d'Ératostène sur les Coniques d'Apollonius.
Cette main est du XIV^e siècle; comme la première,
elle a écrit le texte sur deux colonnes. Les suivantes
n'ont pas suivi le modèle.

Le quaternion 14, ^{et 15} comprennent les Anthologies de Vettius
Valerius (f° 99 - 106), de deux mains différentes. Les
suivants (f° 107 - 128) Sur morceaux astrologiques et astroso-
-miques, avec des tables; cet ensemble est d'une main
relativement récente. Suit (f° 129 - 172) le Geographie
de Ptolémée, de plusieurs mains, et un fragment astronomique.

Au f° 173 (quaternion 30) apparait la main qui copiera
plus loin les musicographes, elle donne ici le Hypotyposis de
Proclus et Philopon Sur l'usage de l'astrolabe. Suivent
(f° 196 à 286), d'autres mains, les Épichésios commentaires
sur Orates (Achille, la Vie d'Orates, le Ps. Cratosthène, etc.).
L'Calgène d'Hippocrate et un long commentaire sur la Didascalie
de l'astrologue Paul d'Alexandrie.

Au f° 287 commencent les musicographes sur lesquels j'en
reviendrai. Les Harmoniques de Trébésis, précédés d'un
fragment astrologique (f° 287 - 319) sont d'une main spéciale.
Vient ensuite, d'une ~~deuxième~~ ^{dernière} main, Diophante, l'Introduction
harmonique de Cléonide (anonyme), et la Division du Cosmos
d'Euclide (f° 360 - 396)

Y'echus deux fragments: τὰ ἀσπαρα τῶν νομοπέτων
τῶν Δωδεκαδίκτου et τὸ γενέθλιον τῶν κωνοταπεινῶν -
νόμων. Sur le feuillet de garde numéroté 209, comme
l'omission τὴν αὐτὴν sur le feuillet de garde numéroté 1.

L'épithète de Bombycinus, donné à un tel codex ne doit pas faire illusion; quoiqu'il le papier soit partout de choix, il n'est guère douteux que l'une bonne partie des quaternions ont été copiés en Italie et particulièrement pour ~~l'usage~~ complètes ce Corpus mathématique dont d'anciennes copies fournissent le début. Un trait caractéristique, c'est qu'à partir du f° 89, c'est à dire après le texte écrit sur deux colonnes, le rubricage est très incomplet.

La main qui a copié les muséographes ^{a une écriture de} ~~est~~ ~~très~~ ~~propre~~ ~~à~~ ~~une~~ ~~écriture~~ ~~de~~ dimension moyenne, d'assez d'élégance, mais très satisfaisant d'aspect et très facile à lire; elle a de très grandes analogies avec celle du copiste de Diophante, mais elle me paraît légèrement antérieure, et je la ferais plutôt vers le milieu du XV^e siècle que dans la seconde moitié; ce que je suis porté à faire pour la dernière main du codex.

Voici les auteurs muséographes copiés du f° 247 au f° 317.

Quaternion 44: Titre rubriqué: Γενεσις του φηροσπου
 Αρρηθικη Ερωδωσιν. Le rubricage est tellement incomplet que les lignes musicales sont été laissés en blanc. Les trois derniers feuillets du quaternion (soit huit) sont blancs et non numérotés.

Quaternions 45 de six feuillets, le dernier blanc non numéroté.
contenant l'Introduction harmonique du Ps. Ecclésiaste et la
Division du Canon. Ni tête de ~~première~~ main ni rubrique.
La première initiale fait 21 sans doute.

Quaternions 46 et suivants non numérotés (vingt feuillets).
F^o 277 recto au front. D'une main de bibliothécaire du
XVI^e siècle (grosse écriture): ΑΡΙΣΤΟΞΕΝΟΥ ΑΡΜΟΝΙΚΩΝ
στοιχείων πρώτων; La première initiale du texte ajoutée
de la même main à l'encre rouge. Texte écrit sans
aucun abréviation ni indications de division, sauf les deux
suivantes.

au milieu du f^o 301 verso, de la même main de biblio-
thécaire: ΑΡΙΣΤΟΞΕΝΟΥ ΑΡΜΟΝΙΚΩΝ ΣΤΟΙΧΕΙΩΝ ΔΕΥΤΕΡΩΝ

au bas du f^o 306 v^o. ~~Il~~ rubrique de main ancienne:
ΑΡΙΣΤΟΞΕΝΟΥ ΑΡΜΟΝΙΚΩΝ ΣΤΟΙΧΕΙΩΝ Γ' (La lettre Γ'
écrite sur Β' à moitié grattée, mais sans qu'on puisse
distinguer si cette correction est de première ou de seconde
main).

~~Après~~ Le texte d'Aristoxène finit au milieu du
f^o 309 recto. On y trouve la tête rubriquée:

ΑΚΟΥΣΙΟΥ ΕΥΡΩΧΩΝΗ ΑΡΜΟΝΙΚΗ.

Puis, au milieu du f^o 314 v^o, le titre, également rubriquée
ΑΡΙΣΤΟΞΕΝΟΥ ΠΡΩΤΑΚΩΝ ΣΤΟΙΧΕΙΩΝ Β': ~

L'écriture s'arrête vers le milieu du f° 316 recto. Le reste
des feuilles est vide.

Comme le dit Marquard d'après Studemund, on
d'oit distinguer, pour le texte d'Aristote, trois manuscrits
dont le second et le troisième ont fait des additions
marginales. Le 1^{er} (Vb de Marquard) est une écriture
très grossière; l'autre (Vc de Marquard), qui se borne à
et ses additions sont en général des compléments du texte
des indications sur le contenu est au contraire ^{très} fine et
constamment abrégé, mais n'est point aussi indéchiffrable
que pourrait le faire croire l'apparat critique de Mar-
quard. D'autre part, et contrairement à l'opinion
de Studemund, je considère Vb comme plus récente
que Vc. Vb en effet a tous les caractères d'une
écriture du XVI^e siècle, Vc paraît plutôt de la fin
du XV^e.

Enfin, et ceci est plus grave, Studemund a
considéré Vb comme étant le manuscrit qui a fait
la plupart des corrections dans le texte. Or ce
texte a été soigneusement relu; gratté et

Lettres révisées sont fréquentes, mais dans ces corrections on a cherché à imiter la main primitive (si elles ne sont pas en réalité de première main), et l'on ne reconnaît aucun des caractères de la main Vb, si ce n'est que, pour certains de ces corrections, il y a grande ressemblance pour la teinte de l'encre. L'encre de la première main est en effet très noire, (celle de Vc l'est un peu moins) tandis que l'encre de Vb a sensiblement pâli. Depuis les observations de M. Durand-Guibé, on ne peut tirer de telle ressemblance des conclusions parfaitement sûres, et en somme l'apparat critique à mon avis, ne peut distinguer que V pour le texte courant, Vc en corr. et accidentellement Vd pour la première leçon, lors qu'elle peut être reconnue; mais il est en général impossible de distinguer si Vc en corr. correspond en réalité à des corrections de première main ou à des corrections subséquentes. Vb et Vc doivent être réservés pour les annotations marginales.

J'ajoute enfin qu'aucune des trois mains ne tient compte des notes descriptives, et que les collateurs ci-après ne retiennent point de variantes à cet égard.

4) *Collation des fragments des Éléments rhythmiques
d'Aristote (fragm. et liges de l'édition Marquand) avec
le Vaticanus graecus 491. (ff. 314 v. 399).*

P. 409 — *Βίβη δὲ Νευβαίμη: Ἀριστοξένου ρυθμικῶν στοιχείων
β. — 6 εἰρημένους, νῦν. — 14 αὐτὰ — 18 αὐτῶ — 19 ἦ]
εἰ — 20 ὄσα — αὐτῆς — 21 διαφορὰ — καὶ ἐπὶ] κατὰ.*

P. 410. — 3 καὶ om. — 5 διέδεως. — 6 πῶς — 9 πῶς — 11 τῶ] τὸ —
12 (ff. 314 v.) καθ' αὐτὰ τοῦ τε γὰρ σχήματος μὴ —
14 ῥυθμισμένου. — 17 οὐδ' om. — 19 φαννοῖν ἢ βίβη λήσα.
(μὲν οὐκ οὐκ ἐπισημασμένον) — 22 ἐν ῥυθμοῖς — 23
χρόνων] λόγων — εὐρυθμον — 24 τοῦ om. — 26 τῆν om. —
27 τῆν om. — 31 συντεθέναι

P. 411 — 2 ἀρυθμίας — ῥυθμοῦ] ῥυ ἢ γασ. — 3/4 τὸ τ' εὐρυθμον
καλοῦ δ' εἰπεῖν. — 7 τῶν ῥυθμιζομένων — 10 τῆς αὐτῆς
V m. m.: τοῖς ἀξ τῆς κοιν. man. recentior. — 17 τούτων *compendio*
sumptum. τῶν — 18 αὐτὰ — 20 τὸν δὲ post colon ~~καὶ~~
~~καὶ~~ — τρόπον τῶν σφύδρα — 24 οὕτως — 25 ὁμοια
om. — 27 δηλονότι — 30 δηλονότι — 31 μὴ δὲ — φλόγγη]
χρόνοι — 32 συλλεβδαί — 37 (ff. 315 v.) ῥάδιον — 38 δὲ om.

P. 412 — 2 οὐδὲ μεταβολή] οὐτε μεταβολή. — 7 δη] δὲ —
καὶ σύνθετον om. — 9 τι εἰς τε] τί — 10 αὐτῶν σύνθετον om
12 αὐτῶν ἢ om. — σημεῖον. — 15/16 ἀρμονία αὐτῶν σύνθετον
τὸ δὲ χρώμα σύνθετον. — 18 τε] δὲ — 21 τῶν τῶν περιη

in lineae mutatione — 23 διορίσθω — 30 ὁ μὲν ὁ δὲ —
31 κατέχευθαι (ut vulgata) — 34 κατέκρηθη.

P. 413. — 1 ἡ ἐξ] οἱ δὲ ἐξ — 2/3 οἱ δὲ... κάτω σμ. — 11 δέονται]
δε' ἄντες. — 12 διαρεθὲν τὸ] διαρεθούτος ~~κα~~
2 ~~ἄρθε~~ γίνηται] γίνεται — δε' οὐ] δ' οὐ — 14 ἀποδο
17/18 ἀριθμῶν — 24 (f. 315 v^o) ὅτι τὰ μὲν — 24 ἴσα —
31 δε' ἄν — 32 ἴσον — 33 τὸ δ' ἄνω — 35 ἴσην αὐτοῖς
ἀφροτέρως ἔχων τὴν διάρσειν. — 37 τὸν κάτω.

P. 414. — 2 χάριος — 3 μὴ δ' ἐνταῦθα (sic) — 6 μέγος] μέγος —
9 κατὰ τοῦτον ἀριθμῶν (h. e. ἀριθμῶν) μέγους λόγῳ (λόγῳ)
— 12 τὸ] τὰ — 12/13 τῶν ἀριθμῶν] ~~κατὰ τὸν~~ ~~ἀριθμῶν~~ ~~κατὰ~~ τὸν ἀριθμὸν πρ.
manus. — 21 ἄρσεων] εἰρημένων — 22 εὐρῆθμον — 23 ἀλμῆ
Διαφορὰ τῶν ποδῶν: ~ Τῶν δὲ (ubi Δ Α Γ
subscripta; non aliā similit quid). — 26 οἱ δ' ~~¶~~ — 35 διπλά-
— σίου δ' δ' — εὐρῆθμῶν — 36 τῶν ῥητῶν διαφέρουσι —
38 οἱ δ'.

P. 415 — 4 διηρημένα σμ. — 5 δε' supra lineam pr. m. — 7 ἀνίσουν
(sic) h. e. ἀνίσουν non ἀνίσουν ut voluit M. — τὸ ξω σμ. — ~~24~~
1/8 τῶ ἄνω χροῦν τὸν κάτω — 9 τῶν σμ. — διχαμένων —
11 παιωνικὸν pr. m. παιωνικὸν 2^o. — 13 τῶ σμ. — 14 εἶον οἱ εὐ
τῶ] εἶσι πέντε — 15 (f. 316 2^o) διάσημον] μέγθος — 16
οὐτοι οἱ] ὅτων — 17 τριῶν] τισιῶν — 23 οἱ] οἶον — 24 τετρα-
— πλάσιου] τριπλάσιου — 27 εὐ σμ. — 29 ἐξ] ἐκ — ἡερβανο-
— μέγος — 31 κοπιῶν] κηρυμῶν — 35 οὐθ' εἰς — 36 ἐπὶ τριτοῦ] πρὶ
in ras. — Ultima linea majoribus litteris scripta est, quae probatur
nihil ex exemplari desse.

5) Additions et corrections ~~de~~ l'apparat critique de
Marquard Prebaf au Vaticanus graecus 191
(pour le premier livre de la vulgate d'Aristoxène).

P. 2 — 5 δέ' ἔστιν — 14 δέ' ἔστιν — 18 πώποτε — 20
δὲ ἦ — 21 γε ἀπὸν — 24 ~~ἔστιν~~ ἔπειτα (sic)
Verisimilitus corr. pr. m. ex ἐπιχειρεῖ (nulla accentus
rasura apparuit); punctum infra primum et vix intelligitur.
(an quidam voluit ἐπιχειρεῖ?)

P. 4 — 1/3 ὅτε οὐδ' ἔνα πεπραγμάτευται (sic) — 10 ποτέ' ἔστι
— 17 γίνεταί — 18 δέ' οὐδ' ἐνί — 21 ποτέ' ἔστιν — 26 τε —
— 27 ποτε — 29 οὐδ' νοεῖται

P. 6 — 6 δέ' ἔστι — 3 τοῦ et 8 δέ' add. 2 a m. non eadem
tamen. — 8 τούτω γνωμένην — 14 ποτέ' — 15 ἐγγινόμενον
17 δέ' om. — 19 ἦντινῶν V2 (non V8) — 27 δέ' ἦμῶν —
27/28 ἔρατο κηέ(1) — 28 τεσσάρων — 30 γίνεταί.

P. 8 — 1 δέ' οὐ γίνεταί — 2 ἔστι — 9 ἀποδεχθέντων ~~ἔστι~~ V2.
— 14 post σύνθεσιν lacuna fere 20 litterarum — 18 πώποτε
— 19 δ' om. V2. — 21 ὅτε — 24 ἐπιχειρεῖ — 26 τε τῶν
τοῦ V ea corr. pr. m. — 28 ποτέ — 29 γίνεσθαι — 30 δέ'.

P. 10. — 3 ταυτὸ — 4 ποτέ' — 5 δέ' — 8 καθ' αὐτὸ — 9 γινω-
— μέων — 20 ἐνίουσ — 30 τέ' εἶσι

(1) Il est incompréhensible que Steudemann ait pu lire, ici et plus loin,
ἐρατοκηέ que V ne donne jamais, à moins de supposer qu'il n'ait
pris pour un γ l'esprit deux plac' sur la ligature ἐρ. qui a la
forme ερ

12 — 14/15 δ' ἑκάτερον — 18 τὸ ~~ἄλλο~~ διακρῖναι] τὸ
δὲ κινήσει — 19 ἑκάτερον om. — 21 μὲν om. Va. —
30 γίνεσθαι.

P. 14 = 10 δὲ ὄντος — 14/15 δ' ὀρίζοντος — 20 δὲ — 28
ταυτὸν — 28 γινόμενον.

P. 16 = 7 δὲ ὀξύτης — 9 τε — 16 καὶ στάσις ex wr. pr. m.
24 μήτε — 25 μήτε.

P. 18 = 1 ὄ, ^ε ἡμεῖς (ex ὅ, ^ε ἡμεῖς] Corr. 2^a m. — 2/3
δ' ἐπὶ πλείον — 9 ἀφιχ^κρ^ομένη sic ex variis correct.
prima scriptio videtur fuisse ἀφικουμένη, secunda
ἀφικνουμένη. Vix quicquam statui potest — 11 ταυτὸ
— 13 δὲ — 14 ἴστανται Va — 14/15 Ἡ δὲ τὰσις Va,
Ἡ δ' εἰ μὲν τὰσις 2^a m. — 17 μὴ δὲ — 20 ταυτὰ.

P. 20 = 6 συνιέναι — 7 τάχα ἂν — 9 ταυτὸ — 9/10 δια-
στάσεως ex wr. — 10 εἴτε ἐπὶ — 11 ταυτὸ — 12
διαστάσεως foram ex wr. — 15 διάστασις (sic pr. m.).
— 16 εἰ δ' αὐτῇ (sic) — 17 γίνεσθαι — 19 τοῦ ἔπισκέ-
ψασθαι (sic; nempe τ' ἐραδμῶν) — 21 δὲ ὄντος — 26
ἔστι.

P. 21 — 9 ξυνιέναι — 15 διαιρέσεις (non διαιρέσεις) διαστήματος
Vc in mg. — 21 συστήματος διαιρέσεις Vc in mg. — 23
καὶ τῶ] τῶ τε ποσῶν καὶ ὅ λίτα. V.

P. 24 = 3 τε - 6 γίνεται - 7 γινόμενου - τε - 9 δε - 11 εἶναι
- 23 γε - 28 γινόμενου

P. 26 = 2 γε - 11 δέ - 20 δέ - 23 δεσφάρων.

P. 28 = 1 οὕτως - 2 γε - 4 γίνεται - 8 γινόμενῃν -
10 μέχρι γὰρ τοῦ] τὸ// γὰρ (nempre una littera erasa po
τὸ. - 12 πέραιε - παρθενίων (πας. supra ω) - 17 τεταρ
- 27 δέ - 27 γίνεσθαι.

P. 30 = 2 δέ - 4 δέ ex add. - 6 δέ - 10 γίνονται - 16 γνέτα
δέ - 19 δέ - οὕτως - 20 τε - 21 τεττάρων - 22
λιχανοῦ] in mg. γρ. λιχανοῦ Vb. - 25 γίνονται.

P. 32 = 3 δέ οὐ - γίνεται - 13 δέ - 23 δέ - 24 Vb in mg:
γρ. περὶ μὲν οὖν τῶν δόλων τύπων λιχανοῦ τε καὶ
πλευράτης οὕτως ὠρίσθω.

P. 34 = 2 δέ ἐξ ἐκείνου - τοῦτ' ἀν - 9/10 ἔσονται δέ δού//
(sic, δέ 2^a m.) - 12 δέ - δέ - 18 εἶτε - 19 εἶτε -
20 εἶτε - 30 α P. 36.1 δ' ἔστιν.

P. 36 = 4/5 Vc in mg: ἡμιόλιον χρωμα εἶτε τὸ δ
μετὰ τοῦ η' (h.e. $\frac{1}{2}$ Toni + $\frac{1}{8}$ Toni). - 14 γίνονται.
- 20 τοῦ ἀποδεδειγμένου τύπου λιχανῶ λιχανος
- 21 δέ - 25 - δέ - 30 δέ.

P. 38 = 5 τῶ δέ - 7 γίνεται (γί ex ω). - 10 εἶσιν - 20
Vb in mg: ἀλλ' εἶτε τις αὕτη φυσικὴ αὔξησις
τῆς συνθέσεως - 24 οὕτε - οὕτε - 22 τεττάρων - δέ -

P. 40 = 5 γίνεταί — 12 γίνεταί — 15 μή εα ων. 2^α m. —
18 τετάρτους τοῖς τετράσι διατετάρτων συμφωνεῖν,
ἢ τοὺς πέμπτους τοῖς πέντε διαπέντε. — 21 γινυ-
-μένων — 23 δέ — 24 τετάρτων — 26 τὰ δ' ἄνωσα
— καὶ βαρύ

P. 42 = 3 δέ — 4/5 ἀρχῶν ὧν ἐν (les syllabes soulignées
paraissent bien rajoutées dans une lecture, mais elles
semblent de la première main. — 5 δέ ἐπιτοαυτό: —
(sic)

P. 90. 1. 8. l'addition de V6 en marge après δουνθέτων
est la suivante:

ἔσται ποτὲ ἑκάστον τῶν γενῶν συνεστηκός
ὅσα ἔστιν ἐν τῷ διαπέντε. πρὸς οὗς ταῦτα
λέγεται ὅτι ἐξ ἑκατόνων δουνθέτων